

Il est de toute façon trop tard pour "accueillir la misère du monde", elle est déjà en nous !

Au nom du "concept" selon lequel on ne peut accueillir toute la misère du monde, le PS et le PSC ont approuvé la loi Vande Lanotte et fermé les yeux sur les nombreuses dénonciations des mauvais traitements subis par les demandeurs d'asile et les expulsés. Que trouvera le nouveau gouvernement pour expulser "humanement" ? Faire asseoir un comique à côté du réfugié pour le faire rire ?

Quoi qu'il en soit, la décision de boucler les frontières et d'expulser les "illégaux" entraîne inévitablement l'usage de la force.

Ce qui me frappe, c'est que tous ces gouvernants n'ont absolument pas le sentiment d'être en partie responsables de la situation dramatique des pays du Tiers Monde, dont les richesses sont exploitées par l'Occident; ils s'appauvrissent irrémédiablement et sont poussés dans des guerres locales pour protéger "nos" privilèges (pétrole, etc.). Plus un régime est réactionnaire, plus il a l'assurance d'être soutenu par les États-Unis et l'Europe; il lui suffit de permettre la poursuite des activités lucratives des multinationales. Les populations qui fuient la guerre, la misère, la répression sont accusées ensuite de "profiter" de nous en demandant un asile ! C'est le monde à l'envers.

Quoi de neuf sous la pluie belge ? Avant-guerre, un certain Michel Lando, syndicaliste et communiste, a fui la Pologne antidémocratique pour se réfugier en Belgique. Mais la Pologne était alliée à l'Occident. Michel Lando a été expulsé plusieurs fois vers la France, après un emprisonnement de quelques mois. Entre deux expulsions, il vivait clandestinement à Anvers, où il avait fondé une famille et prenait une part active à la lutte syndicale. La guerre éclata, il fut parmi les premiers partisans armés; arrêté, torturé horriblement à Breendonk, il fut ensuite fusillé. C'était mon oncle. Un clandestin parmi d'autres. Combien d'entre eux possèdent aussi des qualités dont nous avons besoin pour vivre mieux ?

Au Congo, un million de Rwandais ont été hébergés, avec l'aide d'ONG. Dans plusieurs pays africains, les réfugiés se comptent en millions.

En Belgique, seuls les Kosovars ont été accueillis à bras ouverts, parce qu'à ce moment, ils étaient nos alliés; les Kosovars d'avant le conflit au Kosovo n'avaient pas eu droit à nos bontés. Pour les autres réfugiés, rien n'a changé. La saine réaction des pilotes d'avion l'a mis en lumière.

Est-ce rêver que d'imaginer des centres d'accueil pour les milliers de clandestins, qui y recevraient de la nourriture et les soins indispensables ? Oserais-je affirmer que le gaspillage, alimentaire et autre, coûte bien plus cher et... nuit. En attendant une situation stable, les réfugiés pourraient circuler librement pour chercher du travail et s'intégrer dans la vie du pays.

Je sais que ces souhaits tellement minimes, nullement révolutionnaires, sont utopiques dès qu'on se rappelle le sort des "sans domicile fixe" pourtant bien de chez nous !

La "misère du monde" est déjà arrivée chez nous, c'est l'absence de l'humanisme le plus élémentaire.

octobre 1998